

ERRATUM

Mason PG, Arthur AP, Olfert OO, Erlandson MA. 1998. The Bertha armyworm (*Mamestra configurata*) (Lepidoptera: Noctuidae) in western Canada. *The Canadian Entomologist* **130**: 321–326.

Editing of the translation of the abstract into French was inadvertently omitted. Following is a version of the “résumé,” as translated by the Journal. I apologise for this “faux pas”.

Au moment de sa parution, la traduction de ce résumé de l’anglais au français a échappé à la révision. Vous trouverez ci-dessous une version corrigée du résumé, tel que traduit au bureau de la rédaction de la revue. Vous me voyez désolé de ce “faux pas”.

Mason, P.G., A.P. Arthur, O.O. Olfert, and M.A. Erlandson. 1998. La Légionnaire bertha (*Mamestra configurata*) (Lepidoptera : Noctuidae) dans l’ouest canadien. *The Canadian Entomologist* **130**: 321–336.

Résumé

Il y a maintenant plus de 85 ans, la Légionnaire bertha s’est révélée un insecte très nuisible aux entreprises agricoles dans l’ouest canadien et, depuis ce temps, des invasions se produisent à intervalles réguliers. La première invasion a été enregistrée en 1944 en Saskatchewan dans la nouvelle culture, le colza. L’exploitation de plus en plus fréquente du colza comme plante potagère a donné lieu à une augmentation considérable des dommages économiques causés par la légionnaire et a suscité l’usage de plus en plus répandu d’insecticides dans une tentative de lutte contre cet insecte ravageur. La découverte d’une phéromone spécifique à l’espèce et la mise au point d’un système de détection des adultes à la fin des années ‘70 et au début des années ‘80 a donné lieu à la conception d’une méthode permettant aux producteurs de prévoir très tôt les risques de dommages aux récoltes. En même temps, des méthodes d’estimation des populations de larves ont été élaborées, mais ces méthodes ont besoin d’être raffinées de manière à les rendre aptes à fournir une indication plus juste des risques de ravage dans les cultures de colza. La lutte contre la Légionnaire bertha est pour le moment fondée en grande partie sur l’utilisation d’insecticides chimiques, d’où la nécessité de mettre au point des stratégies de lutte intégrée.

[Traduit au bureau de la Rédaction]